

Lutter contre la pauvreté et l'ignorance autrement

La campagne du livre, "El kitab", reprend après une interruption de plus d'un mois, interruption qui a fait dire à certains que le président Ould Taya a peut-être compris, enfin, que la comédie n'a que trop duré.

El kitab a atterri, le vendredi 11 juin à Kiffa, deuxième plus grande agglomération du pays, ville cosmopolite à souhait, où l'on rencontre toutes les composantes nationales de Mauritanie.

Débarquant dans cette ville située à quelque 600 kilomètres de Nouakchott, un jour avant le fameux "kitab", nous avons constaté sans surprise aucune que là aussi, la campagne nationale de lutte contre l'ignorance, "La Grand-mère des campagnes" n'est qu'un leurre, une affaire de jour - le jour de l'arrivée du Mipt -, peut-être même d'heures ou de minutes - les heures de la fête et des discours, les minutes des "inaugurations" de bibliothèques, initiatives hieffactives, réalité d'une journée, chimères de demain.

Dans cette forêt de mensonges vivants, Kiffa ne le cède malheureusement en rien aux autres villes où le "kitab" est déjà passé. Une réalité se dégage : le paraître est le dénominateur commun entre toutes démarches qui entourent la campagne nationale du livre.

Plusieurs habitants de Kiffa disent ne pas reconnaître ces dizaines de cadres, fraîchement débarqués de Nouakchott, fuyant le terroir onze mois sur

douze, ne daignant revoir les leurs que le temps d'une visite présidentielle ou lors du passage éclair d'un ministre.

Le groupe EBJI, un exemple d'insertion

L'initiative EBJI (éducation, bibliothèques, jeunesse, insertion) de Sidi Mohamed Ould Mohamed Mahmoud Ould Mohamed Radhi, cadre à la BCM, créée en 2000 pour répondre à l'appel du président de la République demandant aux cadres et hommes d'affaires d'investir à l'intérieur du pays, fait figure d'exception. EBJI, qui s'est constitué en groupe, se distingue de toutes les "initiatives" de Kiffa et d'ailleurs par son cachet social très marqué, plus que par son caractère. Certes, EBJI s'inscrit parfaitement dans l'action du président Ould Taya visant à venir à bout de la pauvreté et de l'ignorance par une démarche participative d'envergure nationale, mais l'originalité du Groupe EBJI réside dans son approche des problèmes à combattre, notamment ceux qui se posent aux femmes et aux jeunes.

C'est ainsi que EBJI qui agit - c'est l'une de ses particularités les plus évidentes et partant l'un de ses meilleurs atouts - comme un groupe, au sens économique du terme, sans chercher un profit personnel inhérent à toutes actions de ce genre, arrive à fédérer les efforts de centaines de jeunes et de femmes, voire des milliers, autour d'action sociale de production et d'insertion dont le CDHLCPI (commissariat aux droits de l'homme, à la lutte contre la pauvreté et à l'insertion) pourrait bien s'inspirer.

Le groupe opère dans tous les domaines de la petite et moyenne entreprise (PME) favorisant ainsi l'insertion de jeunes et de femmes sans qualification qui trouvent là un moyen de se former et d'obtenir un revenu mensuel, tout en favorisant l'émergence de petits métiers et des spécialités jusque-là confinés à Nouakchott, Nouadhibou et Zouérate. Vous trouverez ainsi, en débarquant à Kiffa, un "complexe" EBJI (buvette, menuiserie, standard, michelin, photographe, atelier de couture, teinture, fabrication de couscous) qui, le temps aidant, est devenu un label. Des activités ciblées qui créent un enthousiasme certain



chez les jeunes qui les pratiquent et les gèrent eux-mêmes en toute liberté, avec, à l'esprit, l'idée que c'est des entreprises qui rapportent mais surtout qui occupent. Les filiales du groupes sont solidaires entre elles, animées du même esprit, celui de leur initiateur, Sidi Mohamed Ould Mohamed Mahmoud Ould Mohamed Radhi, que tous appellent "Président", en reconnaissance de ses efforts mais aussi parce qu'il constitue la caution morale à l'action sociale la plus prégnante au niveau de l'Assaba et peut-être même de toute la Mauritanie.

Déjà présent sur le terrain dans le cadre de son action Education-Bibliothèque lancée depuis plus de trois ans, le Groupe célèbre la "Journée du Livre" à sa façon, en lançant l'opération ABC de EBJI, le 10 juin dernier, à partir de son siège central à Kiffa et en présence de son président.

L'opération conçue de longue date, n'est "ni plus ni moins" que la seconde phase de son volet Education-Bibliothèque qui affiche déjà nombre de réalisations dont la réhabilitation d'écoles, la dotation de bibliothèques et l'équipement en matériel informatique.

L'ABC de EBJI prévoit l'ouverture de classes d'alphabétisation dans les moughataas de Kiffa (Aghorat, Melgue, Kouroudiel) et Kankossa (Blajmil, Sani, Tenaha). Pour mener à bien une telle action, le groupe EBJI a lancé un appel à candidature à toutes "personnes capables de transmettre et de véhiculer un programme d'initiation à des personnes analphabètes" contre un salaire forfaitaire de 10.000 UM par mois en plus de la prise en charge (nourriture et logement) au niveau de la localité d'affectation. Un investissement de plus qui vient s'ajouter aux 20.000.000 de la campagne présidentielle et aux 10.000.000 de l'action sociale, culturelle et sportive au niveau de l'Assaba.